

NOKERMAN (*Elie-L.-J.*), Volontaire de la campagne de l'Est africain, Docteur vétérinaire, Chef du service vétérinaire du C.S.K. (Ostiches, 29.5.1891 - Bruxelles, 13.6.1960). Fils de Oscar et Deneubourg, Aline.

E. Nokermam obtient son diplôme de candidat en sciences naturelles préparant à la médecine vétérinaire en juillet 1914 à l'Université de Louvain. Lorsque la guerre éclate, il rejoint ses compagnons d'étude dans les compagnies universitaires pour combattre l'ennemi.

Il fera la retraite, prendra part aux combats de l'Yser. En 1915 sur sa demande, il part pour la campagne d'Afrique et pour raison de santé sera affecté comme aide chimiste dans les laboratoires de l'U.M.H.K. Rentré en Belgique fin 1918, il poursuit ses études à l'école de médecine vétérinaire de Cureghem dont il sort diplômé en 1922. Engagé à l'armée, il ne peut oublier la terre d'Afrique et dès 1923 il retourne au Katanga pour prendre du service auprès du C.S.K. qui vient de créer la ferme Hubert Droogmans pour aider les colons éleveurs qui s'établissent autour d'Elisabethville.

E. Nokermam ne se contente pas de dépister et traiter les malades, terrien il conseillera aussi les colons dans l'organisation et l'exploitation de leurs fermes. Il sera chargé de rassembler en Afrique du Sud et de convoyer jusqu'à Elisabethville le bétail d'élevage et laitier destinés aux colons. Premier praticien du C.S.K., il en deviendra le chef de service, place qu'il gardera jusqu'en 1931.

Il s'engage en 1932 au service de la société auxiliaire agricole du Kivu, mais il quittera cette société en février 1933 pour cause de non-emploi. La crise qui sévit au Congo met en veilleuse les projets d'élevage de la Saak.

Passé au Gouvernement comme vétérinaire de 1^{re} classe, il assurera le service vétérinaire du Kivu en 1933 au moment où la peste bovine fait sa réapparition au Ruanda et est signalée dans le gibier du Parc national Albert. C'est la fin de l'épidémie en 1934, les conditions qui lui sont faites ne le satisfont pas, vu son ancienneté en Afrique, il rentre en Belgique. Malgré la présence d'une sœur pour qui il gardera toute sa vie une vénération et auprès de qui il vit, il ne peut se réadapter à la pratique vétérinaire et aux courts horizons de son Hainaut natal. L'Afrique, les problèmes de l'élevage en ranching le passionnent et grâce à un vétérinaire ami, le Dr Carlier alors directeur de la société de culture et d'élevage au Kasai, il reprend en 1937 du service dans les élevages de la SEC. Le secteur comprenant le bétail de sélection pour la production des géniteurs mâles ainsi que la section laitière lui seront confiés. Il y restera jusqu'en 1948. Rentré en Europe pour se faire soigner, il n'y fera d'ailleurs qu'un court séjour et en 1949 il revient s'installer à titre privé à Bukavu au Kivu, région dont il avait pu apprécier le climat et où il pouvait toujours s'occuper malgré son âge et sa longue carrière africaine. Les services officiels, manquant de personnel, E. Nokermam est sollicité pour prendre en titre l'inspection des viandes de l'abattoir de Bukavu et s'occuper de la clinique des petits animaux. Cela va le décider à se fixer définitivement au Kivu. Sa modestie, sa courtoisie et son obligeance lui valent l'estime de tous.

Dès 1957 son activité se ralentit, sa santé se détériore mais ce n'est que début 1960 qu'il consent à rentrer en Belgique pour se faire soigner d'une affection hépatique qui devait rapidement l'emporter. Il décédera à l'aube de l'indépendance du Congo, laissant à ses

confrères et ceux qui purent le côtoyer dans la vie l'image d'un ami sincère et dévoué et d'un modeste mais grand honnête homme.

11 février 1970.

J. Gillain.